Quelques Problemes De La Traduction Litterale Dans La Traduction Français Anglais Du Roman, *Vie De Femme, Vie De Sang*

Par

Ami Brown
Department of foreign Languages and Literatures
Faculty of Humanities
University of Port Harcourt
Et
Mombe Michael Ngongeh
Department of Foreign Languages and Literatures
Faculty of Humanities
University of Port Harcourt
Email : mombe200@yahoo.com

Résumé

Ce communication porte sur les problèmes de la traduction littéraire et plus précisément sur le problème de la littéralité dans la traduction français-anglais du roman, Vie de Femme, Vie de Sang d'Azaratou Baboni. Elle soutient que, pour une traduction satisfaisante, le traducteur littéraire doit non seulement faire preuve d'une maitrise des deux langues (en l'occurrence le français et l'anglais), mais il doit aussi s'armer d'une connaissance des deux cultures en présence et des deux langues pour pouvoir savoir quand la littéralité, en tant que procédé de traduction est acceptable et quand elle ne l'est pas. Grâce à des exemples tirés de l'ouvrage de base, le travail met en lumière les problèmes linguistiques entre les langues française et anglaise portant sur la littéralité et propose des solutions à ces problèmes en se basant sur l'approche linguistique et l'approche communicationnelle. Ainsi, nous avons pu, à un certain degré, ré-exprimer avec fidélité le vouloir dire de l'auteur.

Mots-Clés : Traduction littéraire, littéralité, problèmes Linguistique, Vie de femme, vie de sang.

Abstract

This work focuses on the problems of literary translation, with particular reference to the problem of literalness in the translation into French of Azaratou Baboni's Vie de femme, vie de sang. The work shows that, for a translation to be satisfactory, the literary translator needs, not only a mastery of two languages (French and English in this case) but must also have a knowledge of the two different cultures involved in the translation process to be able to know when literaliness as a translation technique is acceptable and when it is not.. With the help of practical examples drawn from the book under study, the article highlights the problem of literaliness between the French and English languages and proposes solutions to these problems using the linguistic and literary approaches of translation. In this way, we were able to render, to a certain degree, the message of the writer faithfully.

Key Words *:* **Literary translation, literalness, Linguistic problems, Vie de femme, vie de sang.**

Introduction

La traduction, définie comme le passage d'un message d'une langue source à une langue cible, est l'outil le plus utilisé dans le monde pour faciliter l'interaction entre des personnes d'origines sociales et linguistiques différentes. En effet, que l'on soit dans le domaine commercial ou dans le domaine éducatif l'on a recours à la traduction pour faciliter les échanges entre les personnes qui ne partagent pas la même langue.

Lorsqu'on veut traduire un texte, surtout un texte littéraire, on doit tenir compte entre autres de la structure externe et interne du texte, du contexte dans lequel il a été produit. Le traducteur d'un texte littéraire doit

aussi posséder certaines compétences pour pouvoir le faire tout en respectant les règles linguistiques des langues auxquelles il a affaire.
La traduction de *Vie de femme, vie de sang* montre que la traduction n'est pas une simplement substitution des mots par des mots équivalents dans une autre langue. Alors que certaines parties du roman sont traduites sans problèmes, d'autres parties résistent aux efforts du traducteur. C'est vers la traduction de ces parties qui ont posé des difficultés que notre travail se penche.

Objectif du Travail

Notre objectif majeur dans ce travail c'est d'analyser les problèmes traductionnels rencontrés au cours de la traduction de *Vie de femme, vie de sang*, roman écrit par Azaratou Baboni, romancière béninoise. Nous mettrons l'emphase sur le problème de la littéralité.
Nous avons aussi pour objectif d'associer la théorie à la pratique en proposant des solutions à ces problèmes avec des exemples tirés du texte de base de cette étude.

Délimitation de l'étude

A cause de la nature vaste de la traduction et considérant la contrainte du temps et de l'espace, il serait trop inconvénient de faire ce travail en outre du terrain choisi. L'étude se limite strictement à l'analyse de quelques problèmes portant sur la littéralité, rencontrés au cours de la traduction du roman *Vie de femme, vie de sang* et aux solutions proposées à ces problèmes.

Approche Méthodologique

Pour bien traiter ce sujet, nous avons adopté la méthode linguistique en combinaison avec l'approche communicationnelle. La méthode linguistique nous a aidé à voir dans quelle mesure les éléments linguistiques tels que le style, les figures de style et les registres de langue sont employés dans le roman. Ceci parce que nous avons affaire à une œuvre littéraire. La méthode communicationnelle nous a permis à être

créative dans notre traduction des parties choisies et de se fier de plus à la communication du message véhiculé dans le roman au lieu de se limiter à un simple remplacement des mots par des mots équivalents dans la langue cible.

Les stratégies que nous avons employées pour atteindre notre but sont principalement l'équivalence, l'ettofement, l'expansion et la traduction littérale.

L'auteur et son œuvre

Azaratou Baboni est une auteure de nationalité béninoise. A 38 ans, elle publie son premier roman *Vie de femme, vie de sang*, une autobiographie écrite en 2006. Elle est également auteure de pièces de théâtre et de recueils des poèmes inédits.

Résumé du roman, *Vie de femme, vie de sang*

De l'adolescence à l'âge adulte, Fatima raconte son histoire à travers les évènements heureux et surtout malheureux qui jalonnent sa vie matrimoniale. Avec l'amoureux, puis le bourreau de sa vie, les choses commencent pourtant sous de bons auspices ; très tôt malgré une puberté fragile marquée par une première tentative de suicide, elle pense trouver l'eldorado dans les bras d'Ambroise. Celui-ci se révèle cependant assez tôt un gigolo prêt à profiter des biens matériels de sa « femme » et fort prompt à découcher et lui faire des enfants dans le dos. A force de persévérance et de courage et avec l'amour qu'elle trouve chez un nouvel amant, Eric, elle arrive à se débarrasser du fardeau qu'était sa relation avec Ambroise. Elle y aura pourtant laissé beaucoup de plumes. Séquelles physiques, séquelles morales surtout.

Voilà donc le résumé du contenu qui sera l'objet de notre traduction du français en anglais, pour permettre au public anglophone d'y avoir accès. Avant de passer à l'analyse des problèmes de la littéralité posés lors de la traduction, il nous faut expliquer quelques notions en traduction littéraire pour faciliter la compréhension et la portée de ce travail.

La Traduction Littéraire

Selon Obasi (cité par Ezeyi, 2012), la traduction littéraire,

> c'est la réexpression ou le transfert d'un message ou la recréation d'un texte caractérisée d'images et de personnages fictifs d'une langue de départ dans une langue d'arrivée d'une manière fidèle en tout ce qui concerne le sens, le style et la culture en tenant compte du génie de la langue d'arrivée.

Simplement, la traduction littéraire c'est la traduction des textes littéraires tels que les romans, les poèmes et les pièces théâtrales. La traduction des œuvres littéraires est considérée par beaucoup de personnes comme l'une des formes les plus hautes de la traduction, due au fait qu'elle va très loin au-delà de la simple traduction des textes pour aussi traduire des sentiments, des nuances culturelles, l'humeur et d'autres éléments subtiles d'un texte littéraire.

Les experts de la traduction reconnaissent que les textes littéraires ont des caractéristiques uniques dont l'expressivité de la langue, l'imagination de l'auteur, la créativité, l'univocité et la forme. Parce qu'ils sont des œuvres d'imagination et de créativité, ils ont un caractère original.

D'ailleurs, le sens, l'impression que la traduction crée chez les lecteurs doit être le même. Chukovsky (1984) souligne que c'est essentiel que les lecteurs de la traduction soient emportés à la même sphère comme les lecteurs du texte original, et la traduction doit agir dans les mêmes nerves (Chukovsky, 1984 :80)

La traduction littérale

La traduction littérale est la réexpression mot à mot du texte de départ dans la langue d'arrivée. Son emploi peut conduire à des résultats acceptables ou inacceptables, selon que le traducteur tient compte de ses possibilités et des limites de ce procédé. Selon Vinay et Darbelnet (1958 :48) La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de LD à LA aboutissant à un texte à la fois correcte et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autres choses que des servitudes linguistiques,

Exemple :

1. *LD : I left my spectacles on the table downstairs.*
   LA: J'ai laissé mes lunettes sur la table en bas.
2. *LD : Je suis dans la maison.*
   LA : I am in the house.

Par contre, dans la plupart des cas, la traduction littérale ne réussit pas. Par exemple : L'expression française : *Attention chiens méchants* rendue en anglais de manière littérale comme *Attention dog wicked* n'a pas de sens en anglais. L'équivalent de cette expression en anglais c'est : *Beware of dogs.* Donc, le traducteur doit toujours tenir compte des possibilités et des limites de ce procédé lors de son emploi.

Le Problème de la littéralité dans la traduction français-anglais de *Vie de Femme, Vie de Sang*

Selon Akakuru et Chima (2006) :

> ce que l'on remarque chez les traducteurs des œuvres qui ont été stigmatisées par les critiques, ce n'est pas une faiblesse évidente dans telle ou telle langue européenne, c'est plutôt cette absence de compétence poétique et culturelle qui explique l'incapacité de distinguer deux niveaux essentiels de la construction littéraire, la littéralité et la littérarité. C'est à ce défaut qu'il faut veiller et, dans les traductions des œuvres littéraires africaines, le traducteur doit travailler pour préserver, « savoir et saveur » qui sont, à notre avis, les deux pôles essentiels de la littérature.

La littéralité est définie comme un attachement scrupuleux à la lettre, dans une traduction. C'est le fait d'exprimer les choses de façon littérale. Dans notre traduction, nous nous sommes trouvés face aux cas où la littéralité a posé des problèmes.

Pour contourner les problèmes causés par la littéralité, nous avons employé principalement trois procédés, à savoir, l'explication, l'étoffement et

l'équivalence. Selon Fagbohun (2009 :8), l'expansion encore appelée étoffement est employée quand, « le mot de la langue source (LS) qui correspond au mot de la langue cible (LC) n'est pas assez pour transmettre le sens. » Dans une telle situation, Fagbohun ajoute que, « le traducteur procède à l'expansion ou l'étoffement dans le but de mieux faire comprendre le message dans la langue cible. » L'équivalence est un procédé traductionnel qui consiste à « reproduire ce qui se dit dans la langue cible sans se soucier de la forme de la langue source. » (Fagbohun, 2009 :10).
Dans le texte de base, il y a des cas où nous avons traduit littéralement sans difficultés mais il y en a d'autres cas où employant la traduction littérale aurait posé d'énormes défis.
Ci-dessous sont des exemples où l'on a employé la littéralité :

LD 1: *Tu es où ? (p. 74)*
LA 2 : *You are where?*

Pour maintenir le même niveau de langue comme celui de la langue de départ, nous avons opté pour la traduction littérale ici au lieu de la forme formelle. Ceci nous a fait éviter de traduire la question comme "where are you?"

LD 3: *Vous m'emmenez-ou? (p. 18)*
LA 4 : *You are taking me where?*

Ici aussi nous avons employé la traduction littérale sans difficulté grâce au registre familier employé par l'auteur original. Nous avons donc traduit la question comme "you are taking me where?" au lieu de "where are you taking me to?" qui donnerait un ton plus formel à la question.

LD 5 : *c'est elle la femme d'Ambroise ? (p. 93)*
LA 6 : *She is Ambrose's wife?*

Cette question a aussi un ton colloquial et pour maintenir ce ton, nous avons choisi de la traduire littéralement comme "she is Ambrose's wife?" au lieu de "Is she Ambrose's wife?" qui changera le ton colloquial du registre original.

Maintenant, considérons des exemples où il aurait été impossible de procéder à une traduction littérale. Ces exemples montrent comment nous avons contourné certains problèmes liés à la littéralité en employant principalement trois procédés, à savoir, l'explication, l'étoffement et l'équivalence.

LD 7: *J'avais Eric dans la peau. (p. 116)*
LA 8 : *I was crazy about Eric.*
Traduction littérale *: I had Eric in my skin*

Traduisant cette phrase littéralement produirait un non-sens. Or, compte tenu du contexte de l'expression, nous l'avons traduite comme, « I was crazy about Eric. », qui est l'expression équivalente dans la langue d'arrivée.

LD 9: *Aujourd'hui, je vis au jour le jour, mordant à pleines dents dans mon bonheur présent. (p. 121)*

LA 10 : *Today, I live from day to day, enjoying my present happiness to the fullest*

Traduction littérale *: today, I live from day to day, chewing with full teeth my present happiness.*

Cette traduction pose un probleme de la littéralité car "today, I live from day to day, chewing with full teeth my present happiness » n'a pas de sens. Etant donné que ceci est une expression, nous l'avons traduit ainsi « Today, I live from day to day, enjoying my present happiness to the fullest." Ici, nous avons cherché l'expression équivalente dans la langue d'arrivée.

LD 11: *D'ailleurs, c'est toi qui leur as dit que je faisais le trottoir, non ? (p. 119)*
LA 12 : *Besides, it was you who told them I was selling myself on the streets, right?*

Traduction littérale *: "Besides, it was you who told them that I was doing the sidewalk right?"*

Considérons cet exemple. La phrase, « D'ailleurs, c'est toi qui leur as dit que je faisais le trottoir, non ? (p. 119) traduit litteralement comme, "Besides, it was you who told them that I was doing the sidewalk right?" ne fait pas beaucoup de sens. Or, du context, nous avons compris le message que voulait exprimer la locutrice et nous l'avons donc traduit comme « Besides, it was you who told them I was selling myself on the streets, right?"

LD 13: *Il avait changé. L'air malade, maigre et toussoteux, il faisait peine à voir. (119)*

LA 14 : *He had changed. His appearance was sickly, weak and he was coughing. He looked really ill.*

Traduction littérale *: He had changed. Sick appearance, weak and coughy, he was painful to see .*

Ici, nous avons employé l'expansion et la transposition car le mot « toussoteux » n'a pas d'equivalent en anglais tant on ne peut pas dire « coughy » donc nous avons traduit « Il avait changé. L'air malade, maigre et toussoteux, il faisait peine à voir. » comme « He had changed. His appearance was sickly, weak and he was coughing. He looked really ill. » L'adjectif français « toussoteux » est changé en verbe anglais à l'imparfait « was coughing ».

LD 15: *Je ne savais à quel saint me vouer (p. 65)*

LA 16 : *I was at my wits' end.*

Traduction littérale *: I did not know which saint to vow to*

Cette expression « Je ne savais à quel saint me vouer » traduite comme « I did not know which saint to vow to » produira un non-sens car cette expression est un idiome qui doit être traduit par un autre idiome. Nous l'avons traduit comme « I was at my wits' end. »

LD 17: *Maman avait balisé le terrain comme elle l'avait promis (p. 32).*

LA 18 : *Mummy had prepared the ground as she promised.*
Traduction littérale : *Mummy had watered the ground as she promised it.*

Nous avons traduit l'expression, « Maman avait balisé le terrain comme elle l'avait promis. » comme « Mummy had prepared the ground as she promised. » au lieu de « Mummy had watered the ground as she promised ». Il s'agit ici alors de l'équivalence parce que la traduction litterale ne donnait aucun sens approprié.

LD 19: *J'étais à bout de forces (p. 60)*
LA 20 : *I was at the end of my tether.*
Traduction littérale : *I was at the end of strength.*

Dans cet exemple, la traduction littérale de l'expression « J'étais à bout de forces » sera « I was at the end of strength », ce qui produira un autre non-sens. Nous l'avons traduite comme « I was at the end of my tether. » puisque c'est l'idiome qui correspond à cette situation dans LD.

Les exemples présentés ci-dessus montrent que nous avons de temps en temps étoffé certains termes ou des expressions ou même les mots pour pouvoir faire ressortir tout le sens du texte de départ. Nous avons adopté cette stratégie parce que nous voulions communiquer le message de la langue source aux lecteurs de la langue cible de manière claire.

Conclusion

Notre travail a été consacré à une analyse des problèmes de la traduction français-anglais de *Vie de femme, vie de sang* roman écrit en français par Azaratou Baboni, avec emphase sur les parties qui posent un problème de littéralité. Nous avons employé l'approche linguistique en combinaison avec l'approche communicationnelle qui nous a été très efficace en nous

aidant à explorer les éléments linguistiques du roman ainsi que l'aspect créative du roman.

Nous avons vu que traduire un texte littéraire constitue un exercice qui met en jeu non seulement les compétences linguistiques du traducteur mais aussi sa prise en compte de la dimension contextuelle du texte à traduire et son impact sur le lecteur.

Cette étude nous a permis d'approfondir notre connaissance sur les structures linguistiques et culturelles des langues française et anglaise. Nous avons, par ce travail ajouté au puits de la connaissance disponible au domaine de la traduction en proposant des solutions aux problèmes de la littéralité trouvés dans notre roman d'étude.

References

Ajunwa, Enoch (1999). *Translation: Theory and Practice.* Onitsha University Publishing company.

Akakuru, I. A et Chima, D.C. (2006). « Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction », In : *Translation Journal Vol 10 (3).*

Bassnet-Mcguire S. (1980). *Translation Studies.* London: Methuen.

Dasuki, D. I. (2011). « Les problèmes pratiques de la traduction littéraire : le cas de la traduction en français de Magna Jari Ce », In : *Synergies* n^{0}4

Dictionnaire Universel (2002). Hachette: Edicef (4eme edition).

Ezeyi, Jacintha (2007). « La traduction en français de *The Wives* d'Ahmed Yerima comme *Les Epouses :* problèmes et solutions. » Thèse de doctorat, université de Calabar, Calabar.

Fagbohun, Joseph (2007). *Théorie et pratique de la traduction : Notions élémentaires.* Lagos : Moonlight publishers. https://www.editions-ellipses.fr

Jeremy Munday (2001). *Introducing Translation Studies, Theories and Applications*. London & New York: Rutledge.

Mounin, Georges (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.

Munday, Jeremy (2001). *Introducing translation studies, Theories and Applications.* London and New York: Rutledge.

Newmark, Peter. (1981). *Approaches to Translation*. New York: Pergamon Press.

Nida, Eugene A. et Taber, Charles R. (1982) *Theory and Practice of Translation.* Leiden: E.J.Brill.

Obasi, Colins. (2005). « Problématique de la Traduction d'une *Aube si Fragile* en Anglais : Approche Stylistico-Littéraire », Thèse de Doctorat, Université de Calabar.

Vinay, J.P et Darbelnet J (1958/1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée, France, Didier.